



Une pratique multiple du dessin élargi

Sarah Bertrand-Hamel concrétise sa pensée, ses observations, ses affections et ses talents en dessinant. Fascinée par les sciences et l'impermanence du monde, sa mise en œuvre plastique et visuelle est intrinsèquement liée à ses explorations et perfectionnements de matériaux et techniques variés, notamment la fabrication et le filage du papier, le verre et le vitrail, la photographie argentique.

Tout comme *L'épaisseur du papier*, chacune de ses réalisations synthétise un pari conceptuel, expérimental autant qu'artisanal et spatial : une attention extrême pour les détails et pour l'ensemble de la confection, une minutie pour les manipulations répétées et pour les installations dans le site, ainsi qu'une disponibilité pour le surgissement des phénomènes et des métamorphoses.

Avec *Considérations partielles*, remarquable exposition individuelle à la Galerie Joyce Yahouda en 2009, Sarah Bertrand-Hamel confirme son engagement dans une pratique multiple du dessin élargi.

Sarah Bertrand-Hamel

Sarah Bertrand-Hamel est une artiste visuelle montréalaise. Elle a complété une maîtrise à l'Université Concordia (*Fibres and Material Practices*, 2014) et un baccalauréat en arts visuels à l'Université Laval (2006). En une décennie, Sarah Bertrand-Hamel a exposé au Québec, à Cuba, aux États-Unis, en France, en Italie, au Japon, au Mexique et en République tchèque. Ses œuvres font partie de collections publiques et privées dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Cirque du Soleil et du Musée national de la céramique (Tonalá, Mexique). Elle a remporté les premiers prix de *Valcellina Award – International Contemporary Textile/ Fiber Art Competition* (Italie, 2017) et de *Paper in Particular – 38th Annual* (États-Unis, 2017). www.sarahbertrandhamel.com

Coordination | Ville de Montréal

Rédaction | Chantal Neveu, écrivaine

Photographie | Danie Bertrand (intérieur), Sarah Bertrand-Hamel (couverture et intérieur droit) et Sara Lagacé (ci-haut)

Bibliothèque de Pierrefonds

Au cœur de la vie culturelle de l'arrondissement, la nouvelle bibliothèque de Pierrefonds devient un lieu qui dépasse les livres pour se définir comme une destination, un milieu de vie, un écosystème qui vise l'épanouissement des citoyens. Elle rassemble sur deux étages une place animée et un café où les usagers peuvent consulter différents médias, fréquenter une salle de formation et d'apprentissage pour tous, un laboratoire multimédia et de création et un espace conçu pour les jeux. La vaste agora centrale valorise le vivre-ensemble. Le jardin et les aires de circulation se proposent également comme des lieux d'information, d'expérience et d'interaction. Les espaces sont conçus pour offrir une série de services vivants à valeur ajoutée qui comprennent stratégiquement la médiation, laquelle se traduit par une offre liée à la formation, la création et la ludification.

Le concours

En 2015, le Bureau d'art public tenait un concours sur invitation à l'intention des artistes professionnels en arts visuels pour la réalisation d'une œuvre intégrée à l'architecture de la bibliothèque de Pierrefonds. *L'épaisseur du papier* s'inscrit dans le contexte des travaux de rénovation et d'agrandissement de la bibliothèque de Pierrefonds située dans l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro, en vertu de la *Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics* du gouvernement du Québec.

Bibliothèque de Pierrefonds

13555, boulevard de Pierrefonds

 [bureaudartpublic](https://www.facebook.com/bureaudartpublic)
ville.montreal.qc.ca/artpublic



L'ÉPAISSEUR DU PAPIER

BIBLIOTHÈQUE DE PIERREFONDS

Bureau d'art public
Montréal 



Murs de papier et de verre

Intégrées sous des plaques de verre sur quatre murs distincts à l'intérieur de la nouvelle bibliothèque de Pierrefonds, quatre œuvres papier de grand format, autonomes et interreliées, donnent à contempler une interprétation sensible de l'histoire du papier et du livre.

Au rez-de-chaussée, adjacent à une baie vitrée, un grand monochrome bleu montre en relief et en reflets la superficie totale des 450 rectangles, folios d'un *Livre en une seule feuille pliée*. En lisière d'un autre mur rideau, *Le rouleau et les fragments archivés* exposent des inventions d'archives sur parchemins d'aquarelle avec des écritures de pliures cousues, déchirées et reconstituées.

À l'étage, deux pièces maîtresses. Près des murs de verre, *L'encyclopédie et la fabrication du papier* réfèrent aux illustrations dédiées à la « Papeterie » du *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* de Diderot et d'Alembert. De manière analogue, Sarah Bertrand-Hamel a composé une double planche contemporaine qui documente les gestes et outillages de la fabrication des papiers de cette actuelle série, en différentes échelles et perspectives. Dans un respect du savoir-faire artisanal et avec un désir de transparence de l'organisation du travail, l'artiste y a inclus des figures du XVIII^e siècle, autoportrait et portraits de ses compagnons d'atelier, père, mère et frère. Ce dessin de haute précision, au fusain compressé sur papier de lin, témoigne de la dextérité de Sarah Bertrand-Hamel, de son goût pour le montage, d'une attention pour la méthodologie et la nomenclature ainsi que de l'importance des détails et de la lumière.

Entre deux autres séquences de fenêtres, un immense écran de papier de coton blanc réfléchit *Le vide et la matérialité*. Paysage abstrait, bidimensionnel autant que tridimensionnel, cette page blanche, trouée de quatre îlots pixelisés de petits carrés de papier découpés et enfilés sur des fils de polyester verticaux, représente aussi une cartographie statistique de la proportion des livres numériques sur l'ensemble des livres de la bibliothèque lors de la création de l'œuvre.

Une archéologie du papier

Dans un lieu destiné à la lecture, là où le papier est omniprésent et paradoxalement inconsideré, voire oublié, Sarah Bertrand-Hamel l'a choisi comme matériau de prédilection et comme objet d'étude. En valorisant manifestement sa physicalité et son apport esthétique, elle nous rappelle que la substance papier est d'abord un mélange de fibres végétales et d'eau, une composition noble aux propriétés nombreuses, une exceptionnelle interface pour la transmission des émotions et des savoirs.

Bien qu'il y ait peu de textualité lisible dans *L'épaisseur du papier*, cette œuvre d'une virtuosité exemplaire enrichit la bibliothèque de nouvelles strates de connaissances en une poésie documentaire et iconographique. À l'ère numérique, ces quatre œuvres papier témoignent de l'importance des gestes manuels et du génie humain, individuel et collectif, à travers le temps. Dans cette lumineuse architecture, *L'épaisseur du papier* mobilise le regard sur la beauté et le reflet des choses, l'influence des heures, des gens et des saisons.

